

Bilan pédagogique du PAE « Belém-São Luis, de l'Amazonie au Nordeste brésilien », lycée Melkior-Garré, 29 novembre au 10 décembre 2015, 9 élèves de la section internationale brésilienne (classe de Première)

La Section internationale brésilienne du lycée Melkior-Garré en est à sa quatrième année d'existence et a vu en juillet 2015 ses premiers bacheliers : 4 pour la partie spécifique « section internationale brésilienne » sur 4 candidats, et 6 pour la « section européenne », qu'ont présentée les élèves de la section trop fragiles pour les épreuves internationales, épreuves d'excellence particulièrement exigeantes et aux forts coefficients. Cette année 2015-2016, 14 élèves sont présents dans la Terminale internationale brésilienne, il s'agit des élèves qui ont participé à la dernière mobilité de juin 2014 à Macapá et Belém. La section a même eu l'honneur de recevoir au mois de novembre la visite de M. l'Ambassadeur du Brésil, ce qui montre une reconnaissance au plus haut niveau par l'Etat brésilien, et place cette section ainsi que la Guyane parmi les acteurs majeurs de la coopération avec cet Etat qui reste la 7^{ème} puissance mondiale. La troisième mobilité de la section a concerné cette fois-ci 9 élèves de la section internationale en classe de première et s'est déroulée en décembre 2015 à Belém et dans une nouvelle destination : la ville de São Luis do Maranhão, dans le Nordeste du Brésil.

1. Préparation et organisation du séjour

Dates - La mobilité de la troisième promotion n'a pas eu lieu comme les années précédentes en fin d'année de Seconde, mais en début d'année de Première afin d'avoir un délai plus étendu pour recueillir les fonds, mais aussi pour opérer une certaine sélection, le budget ne permettant pas d'amener tous les élèves. D'autre part, bien que les élèves de Seconde n'aient plus cours en juin, certains accompagnateurs potentiels comme les professeurs de portugais sont déjà mobilisés par le baccalauréat, aussi les services du Rectorat déconseillent cette période.

Prévue initialement en octobre juste avant les congés de Toussaint, la mobilité a été repoussée dans un premier temps à cause des festivités du *Cirio de Nazaré* à Belém, puis à cause de la tenue du Salon du Livre à Cayenne en novembre auquel la section était associée, puisqu'il avait le Brésil comme invité d'honneur.

Recrutement des participants - La classe de Seconde de l'année 2014-2015, contrairement aux promotions précédentes et à l'actuelle, s'est révélée assez décevante sur le plan du recrutement, même si les élèves avaient passé avec succès le concours d'entrée en Seconde : absentéisme et faible inclination au travail pour de nombreux élèves qui n'ont pas saisi les enjeux d'une section internationale. Aussi avons-nous espéré que placer la mobilité en Première agirait comme un aiguillon, en les motivant davantage pour passer en classe supérieure dans la section. Malheureusement, malgré leur forte implication dans une soirée brésilienne au restaurant d'application du lycée Melkior-Garré en mai dernier, destinée à recueillir des fonds pour la mobilité et qui a obtenu un vif succès, 11 élèves seulement continuaient en section générale en première (la section internationale n'est pas ouverte aux sections technologiques), dont 10 dans la section internationale. Finalement nous ne sommes partis qu'à 9, une des élèves

devenue française à sa majorité n'ayant toujours pas obtenu son passeport du fait de complications administratives.

D'autre part, le but de cette mobilité étant également la rencontre et la recherche de nouveaux partenaires, la direction du lycée Melkior-Garré a accepté le principe de la participation des trois enseignants impliqués dans la section : Mmes Sylvie LOUBET (littérature brésilienne), Rossana TAILAME (langue portugaise et littérature brésilienne) et M. Stéphane GRANGER (Histoire-Géographie), tous habilités officiellement à enseigner dans une section internationale, qui obéit à des règles de recrutement précises.

Choix des destinations – Belém reste la destination obligée du fait d'un appariement avec l'école Duque de Caxias et d'une convention entre le Rectorat de Guyane et l'Etat du Pará, lequel Etat est également partenaire de la Région Guyane dans le cadre de sa politique de coopération régionale. D'autre part, nous avons été sollicités par un autre établissement de Belém pour un partenariat : le Collège d'Application de l'Université fédérale du Pará.

Suite aux problèmes précédents notamment d'accès avec l'Etat d'Amapá évoqués dans un précédent compte-rendu, il nous fallait un autre partenaire un peu plus éloigné et nouveau. La DAREIC proposait dans un premier temps Recife, mais les aides espérées ne sont pas venues du fait de la non-concrétisation d'un projet de coopération avec l'Etat de Pernambuco, et les subventions qui nous furent allouées étaient insuffisantes.

Finalement, le nombre d'élèves plus faible que prévu et la venue en Guyane de la compagnie Azul, aux tarifs bien moins élevés, ont permis d'adjoindre à Belém la destination nouvelle de São Luis, qui offre de nombreux avantages : un milieu naturel et culturel très différent du Brésil amazonien malgré sa proximité géographique, et une histoire commune avec Cayenne et la Guyane peu connue pouvant faire l'objet d'un projet pédagogique.

Conditions de voyage - A Belém, nous avons logé comme chaque année au Parque dos Igarapés, et bénéficié tout comme l'année précédente d'une participation du Secrétariat à l'Education du Pará, qui a mis un minibus à notre disposition.

A São Luis nous étions d'abord logés dans l'Auberge de Jeunesse en plein centre-ville, évitant ainsi les dépenses de transport. Mais les mauvaises conditions (forte chaleur et vétusté) nous ont fait choisir ensuite un hôtel tout proche offrant également des chambres collectives pour un tarif raisonnable.

Le coût de la mobilité, du fait du plus faible nombre de participants et des tarifs aériens plus avantageux, a diminué. Aussi avons-nous demandé aux familles une participation moins élevée que les années précédentes : elle s'élevait cette fois-ci à 200 euros. En effet, plusieurs familles avaient annoncé au cours de l'année précédente des difficultés à pouvoir participer financièrement au voyage.

2. Bilan pédagogique

Les partenariats - A Belém le partenariat avec le lycée Duque de Caxias est désormais bien établi, et comme chaque année les élèves ont participé à des cours et activités pédagogiques et sportives avec leurs camarades brésiliens. Plusieurs élèves brésiliens continuent d'entretenir d'ailleurs des relations avec les élèves guyanais des mobilités précédentes via les réseaux sociaux. Il se confirme cependant que le français est en

perte de vitesse du fait de l'absence de cette matière lors de l'examen de fin d'études secondaires ENEM). Notre appariement est d'ailleurs un argument en faveur d'une réintroduction du français dans cet examen équivalent à notre baccalauréat.

Le partenariat avec l'Alliance Française de Belém, où travaille le professeur de français du lycée Duque de Caxias, Mme Nelci BRASIL, s'est également pérennisé, et là encore nos élèves sont intervenus auprès des apprenants de français pour seconder de façon ludique les enseignants par des discussions et interactions avec les apprenants.

Enfin, sollicités l'année dernière par une enseignante du Collège d'Application de l'Université fédérale du Pará, nous nous sommes rendus à son invitation dans cet enseignement secondaire d'excellence, dans lequel de nombreux élèves de tous niveaux apprennent le français. Le contact a été excellent et les coordonnées ont été transmises à la DAREIC afin d'officialiser un nouvel appariement. En effet, Mme Nelci BRASIL effectue sa dernière année à l'école Duque de Caxias et le français ne sera plus enseigné dans cet établissement après son départ. Aussi le Collège d'Application fournira une alternative de poids vu le nombre d'élèves, recrutés d'ailleurs sur concours, même s'il dépend de l'Etat fédéral et non de l'Etat du Pará, partenaire institutionnel de la Région Guyane et du Rectorat.

Le projet pédagogique – Si à Belém il s'agissait surtout de découvrir comme les années précédentes les aspects naturels, culturels, patrimoniaux et urbanistiques de l'Amazonie brésilienne ainsi que le fonctionnement de l'enseignement au Brésil (avec en plus cette fois-ci la visite d'un *condomino fechado*, un quartier de luxe fermé, qui permettra d'illustrer le programme de géographie de Seconde consacré aux dynamiques urbaines), la visite à São Luis, avec ses manifestations culturelles et son immense patrimoine colonial (architecture baroque et *azulejos*) a permis d'étendre le projet pédagogique.

En effet, outre le fait d'appartenir à un autre univers naturel et culturel du Brésil : le Nordeste, avec une culture spécifique aux origines plus africaines, São Luis, capitale de l'Etat du Maranhão connaît l'originalité d'avoir été fondée par les Français en 1612. A ce titre, elle offre deux caractéristiques historiques qui la relie à Cayenne et la Guyane. D'abord, le roi Henri IV avait choisi pour fonder cette colonie de France Equinoxiale le navigateur qui avait le premier abordé le site de Cayenne quelques années auparavant : Daniel de La Touche de La Ravardière, dont le buste trône devant l'actuel palais du Gouverneur. Ensuite, quand les Français ont été chassés par les Portugais il y a exactement 400 ans puisque c'était en novembre 1615, ils sont allés recréer la France Equinoxiale dans le territoire sud-américain reconnu par La Ravardière auparavant, qui allait donc plus tard prendre le nom de Guyane Française.

Ce lien historique avec le Maranhão est fort peu connu en Guyane. Aussi les élèves, après les visites du riche patrimoine de São Luis et les explications historiques données par les guides et les enseignants, sont-ils désormais chargés de rédiger un petit livret de présentation de cet Etat sous ses aspects historiques et culturels, qui sera remis aux autorités et financeurs de la nouvelle Collectivité Territoriale, de la Préfecture et du Rectorat, afin de proposer l'intégration du Maranhão dans la politique de coopération régionale de la Guyane et de l'Académie.

Enfin, il est à noter que les élèves ont été particulièrement intéressés par la visite des librairies de Belém et São Luis, faisant preuve d'une curiosité intellectuelle conforme à ce qui est attendu d'une section internationale.

3. Bilan financier

La mobilité a profité des fonds du FEBECS, de la Collectivité régionale, du Rectorat de Guyane, du lycée Melkior-Garré ainsi que des familles. Que tous en soient remerciés. Nous sommes restés en deçà des limites fournies par le budget. Les documents seront fournis par Mme l'Agent comptable du lycée Melkior-Garré.

4. Perspectives pour l'année prochaine

Pour des raisons pratiques nous aimerions réaliser la prochaine mobilité de l'actuelle classe de Seconde en fin d'année scolaire, aux alentours du mois de mai.

Nous espérons d'autre part, pour le premier semestre de l'année 2016 la venue de 7 élèves brésiliens de français de l'école Duque de Caxias à l'initiative de l'Alliance Française de Belém, qui seraient logés dans le nouvel internat du lycée Melkior-Garré. Cela permettrait d'assurer une certaine réciprocité à ce partenariat afin qu'il ne fonctionne pas en sens unique.

Si la destination Belém reste prioritaire pour les raisons précédemment évoquée, nous avons choisi comme deuxième destination la ville de Salvador, qui fait l'objet depuis 2005 d'un jumelage avec la ville de Cayenne qui semble ne jamais s'être concrétisé.

D'autre part nous avons au cours du voyage reçu via le Consulat-général de France à Recife une demande de partenariat émise par le Collège d'Application de l'Université Fédérale du Pernambouc.

Enfin, nous avons tout récemment été sollicités par le lycée français de São Paulo (lycée Pasteur), qui veut également créer une section internationale brésilienne et sollicite notre aide et notre concours. D'autre part, le nouveau collège international de Marne-la-Vallée, qui dispose désormais d'une section brésilienne au niveau collège, va nous inclure dans son réseau de partenaires de l'Etat de Rio de Janeiro. Tout ceci fait que le lycée Melkior-Garré à travers sa section internationale brésilienne, pionnière en France, est désormais un modèle, et est appelé à devenir un acteur incontournable de la coopération entre la Guyane et le Brésil.

Cayenne, le 6 janvier 2016.

Stéphane GRANGER,
Responsable de la section internationale brésilienne,
Lycée Melkior-Garré, Cayenne



Interaction entre lycéens guyanais et brésiliens, Belém, Collège d'Application de l'UFPA.



Visite d'une église baroque à São Luis. Chaque participant était chargé de présenter un monument historique à ses camarades.